Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2005)

Heft: 80: Wenn die Sturzgefahr wächst = Lorsque le risque de chutes augmente = Quando il rischio di cadere aumenta

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chères lectrices,
chers lecteurs, chers membres

Nous arrivons au terme de notre année du jubilé. L'évaluation de l'impact des manifestations et des actions montre que nos objectifs ont largement comblé nos attentes. La devise «Qualité de vie et Parkinson pour les patients et les proches» a été concrétisée dans les faits à l'occasion de nombreux projets et manifestations destinés à nos membres. Comme, par exemple, lors de la rencontre organisée pour les anciens bénévoles ou lors de l'assemblée générale festive qui s'est déroulée à Thoune. Mais également à l'occasion du concours des nouvelles, des six séminaires pour les proches et des journées d'information régionales.

Le projet pour élargir l'offre du PARKINFON n'a pas encore pu être réalisé dans les faits. Par contre, nous avons mis sur pied un groupe de travail chargé de compléter la formation continue du personnel soignant pour que les patients qui se trouvent au stade avancé de la maladie puissent recevoir la meilleure prise en charge possible.

Parkinson Suisse a organisé un symposium pour les médecins traitants qui a rencontré un grand écho. En 2005, quatre fois plus de requêtes que les années précédentes ont été enregistrées à la suite de notre appel pour encourager la recherche scientifique. Un des points culminants de cette année du jubilé a été la remise du prix Parkinson de la recherche attribué à deux scientifiques américains par la fondation Annemarie Opprecht lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Saint-Gall.

Mieux faire connaître la maladie de Parkinson est un vœu cher à de nombreux membres et cette année, nous y sommes largement parvenus: le nouveau nom «Parkinson Suisse» ainsi que le nouveau design ont su attirer l'attention du grand public et nous avons reçu de nombreux compliments élogieux. La signature de la *«Global Declaration»* par le président de la Confédération Samuel Schmid lors de la Journée internationale de la maladie de Parkinson a reçu un important écho de la part des médias. Nous avons soutenu cette manifestation officielle avec des affiches à Berne et Zurich Nous avons également intensifié notre publicité dans les médias en faveur de nos actions.

L'action tulipes réalisée avec la Fédération des coopératives Migros a connu un franc succès. L'action organisée par nos groupes Parkinson a permis de vendre plus de 10'000 tulipes en bois dans toute la Suisse et a donné l'occasion de transmettre des informations sur la maladie de Parkinson. Une brillante action organisée par nos groupes! Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien tout au long de cette année. Nous sommes convaincus que les graines semées porteront leurs fruits.

Je vous transmets mes meilleurs vœux pour la période de l'Avent en souhaitant qu'ils vous accompagnent dans la nouvelle année!

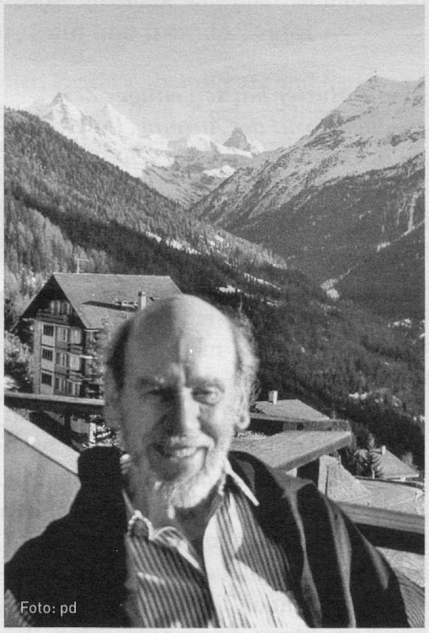
Lydia Schiratzki

Lydia Schiratzki, secrétaire générale

Lac ou montagne?

Voyages avec Pierre Bellmann

Pierre Bellmann est né à Vevey en 1920. Enfant, il rôde souvent au bord du lac. Bientôt, il s'initie à la voile. Etudiant, il se livre avec quelques amis à une errance lémanique qui lui inspirera «Le vent dans les voiles», ouvrage en hommage au Léman et à ses humeurs fantasques qui relate les péripéties véridiques de joyeux lascars qui n'obéissent qu'au vent.
Mais Pierre Bellmann a également toujours été attiré par la montagne, laquelle lui inspire plusieurs écrits tout au long de son parcours personnel et professionnel. En effet, avant de se consacrer au marketing et à l'audiovisuel, puis à la direction d'un institut international de management, il a beaucoup voyagé et accumulé



En cette fin d'année, Pierre Bellmann sort son nouveau livre consacré à la montagne: «Cordées éphémères».

les métiers les plus divers, d'employé de banque à convoyeur CICR en passant par moniteur de ski et journaliste.
En cette fin d'année, Pierre Bellmann sort son nouveau livre consacré à la montagne: «Cordées éphémères». Les deux ouvrages sont sympathiquement illustrés par André-Paul Perret. Encore une chose: il n'est jamais question de Parkinson dans ces histoires bien que l'auteur en soit atteint.

Références:
Cordées éphémères, 2005 Publi-Libris SA ISBN 2-940251-22-3
Le vent dans les voiles, 2003 Editions Slatkine, Genève, ISBN 2-8321-0096-1

Le golf, la danse et beaucoup d'information

Doris Wieland, membre du comité et patiente parkinsonienne, parle de sa participation au meeting EuroYAPP de l'EPDA à Dublin.

Golf et Parkinson – est-ce conciliable? Je me suis également posé cette question lorsque j'ai vu l'inscription pour participer à un tournoi de golf dans le cadre du meeting EuroYAPP *(Young Alert Parkinson's Partners)* de l'EPDA. Bien, je ne me suis pas qualifiée pour le tournoi, mais les débuts sont faits. C'est étonnant comme je suis calme lorsque je joue au golf, comme la rigidité me quitte et comme le tremblement disparaît. Le golf contre la maladie de Parkinson? Pourquoi pas, en tout cas cela fait plaisir.

Le meeting débute. Premier sujet: *«Sens, Sensuality, Sexuality»* avec Gila Bronner, psychologue israélienne. Les sujets suivants s'enchaînent passant de la maladie de Parkinson et de la grossesse à la stimulation cérébrale profonde ainsi qu'à la recherche sur les cellules souches. La conférence du psychologue allemand Heiner Ellgring sur la «Dépression» vient à point nommé avant que je ne m'assoupisse. Le temps est malheureusement limité. *Anyway*, toutes les conférences sont intéressantes et présentées de façon professionnelle.

Puis suivent des workshops sur la physiothérapie et l'alimentation. Mariella Graziano, physiothérapeute luxembourgeoise, nous montre de quelle façon nous pouvons développer des stratégies pour surmonter le tremblement et la rigidité. Je trouve très intéressant l'exemple d'un patient parkinsonien qui joue avec une balle pour réprimer le tremblement. Surtout parce que cela fonctionne si bien.

Je suis consciente de l'importance d'une alimentation saine et équilibrée. Les conseils étaient très utiles: prendre de petits repas et trouver quelles denrées alimentaires ralentissent la digestion, ce qui va également ralentir l'effet des médicaments.

Malgré des pauses pour le thé, la concentration faiblit légèrement. A peine la conférence terminée, je me mets au lit et je m'endors immédiatement. Mais j'ai quand même encore assez de force pour participer au *«Dinner and Dance»*. Et comment! Personne ne pourrait s' imaginer en nous voyant sautiller ainsi sur la piste de danse qu'il s'agit de patients parkinsoniens. Cela fait plaisir de voir que tous participent sans se préoccuper de savoir qui est dans le rythme ou non. Les Suisses seraient-ils aussi spontanés?

Le jour suivant, à nouveau quelque chose d'impressionnant: J.H. Beckmann donne une conférence sur le nouveau rôle du patient et sur l'importance de se prendre en charge. La conférence «Comment le dire à mes enfants» donne le frisson. On parle beaucoup des nouveaux médicaments, mais il n'y a concrètement rien de neuf. Surtout quelque chose qui promet la «guérison» se fait attendre. Dans sa conférence, le patient Tom Isaac parle aussi de «l'espoir». L'après-midi, nous nous risquons encore une fois sur le terrain de golf. Cette fois également: «Le plaisir passe avant la technique».

Dernier jour: une conférence du suédois Peter Eriksson sur la recherche sur les cellules souches, passionnante et instructive. Puis nous recevons des informations sur la pompe DUODOPA qui, grâce à une sonde, instille directement de la dopamine dans le duodénum (partie supérieure de l'intestin grêle).

Que me reste-t-il de ces trois jours? Il faut penser à commencer la physiothérapie ainsi que des exercices de logopédie dès les premiers signes de la maladie. Et apprendre des exercices clés avant que les troubles ne s'installent. S'entraîner quotidiennement! Cela doit devenir un réflexe comme de se laver les dents. Dorénavant, je choisirai encore plus soigneusement mes physiothérapeutes d'après leur savoir et leur expérience dans le domaine de la maladie de Parkinson. *Doris Wieland*

De la musique entraînante pour les parkinsoniens

Concert-bénéfice de la fanfare militaire

La maladie de Parkinson est un sujet préoccupant, elle empêche et rend souvent les mouvements impossibles. De nombreux patients ne peuvent ainsi pas aller au concert sans rencontrer de problèmes. De la peine et de grands efforts sont le prix à payer pour ceux qui refusent de rester à la maison. Les personnes qui ont assisté à ce concert le 29 septembre à Olten en sont conscientes et Kurt Meier, président de Parkinson Suisse, les a remerciées tout particulièrement. «Vous voulez écouter de la belle musique, mais vous savez aussi que vous le faites pour soutenir d'autres personnes pour qui la vie n'est pas facile. Je vous en remercie chaleureusement!» Ce fut une soirée gaie avec pour cadre le théâtre municipal nouvellement ouvert et la musique ne fut pas toujours très silencieuse, un beau et plaisant concert. Un grand merci aux artistes!

Foto: jck

Le prix Parkinson Suisse de la recherche

L'Annemarie Opprecht Parkinson Award a été attribué pour des travaux d'exception sur la L-dopa et la recherche génétique.

Deux chercheurs américains: les professeurs Fahn (gauche) et Wszolek ont reçu leurs prix devant près de 200 neurologues et de nombreux invités lors du congrès de neurologie à St.Gall.

A fin octobre 2005, la fondation Annemarie Opprecht ainsi que Parkinson Suisse ont remis pour la troisième fois, après 1999 et 2002, le prix Parkinson de la fondation Annemarie Opprecht. Le prix est attribué pour des travaux d'exception dans les domaines de la recherche et du traitement de la maladie de Parkinson. Le prix est doté d'un montant de CHF 100'000.-, ce qui fait de lui le prix le plus important au monde attribué dans le domaine de la neurologie. «Un petit mais important pas vient à nouveau d'être franchi dans l'idée de pouvoir un jour guérir la maladie de Parkinson», a dit Bruno Laube, président de la fondation, lors de la remise des prix. La cérémonie s'est déroulée à Saint-Gall dans le cadre du congrès annuel de la Société suisse de neurologie.

En 1999, le prix a été décerné pour la première fois aux neurologues Anthony Shapira de Londres et Pierre Pollak de Grenoble. En 2002, il a été remis à l'espagnol Jose Obeso. En 2005, le prix est à nouveau attribué à deux chercheurs: Stanley Fahn de la *New York Columbia University* et à Zbigniew K.Wszolek de la Clinique Mayo à Jacksonville (Floride). Fahn a reçu cette distinction pour son étude sur la lévodopa et Wszolek pour la découverte du gène Parkinson LRRK2. La fondation Annemarie Opprecht a été fondée en 1998 à l'instigation d'Annemarie Opprecht qui est atteinte de la maladie de Parkinson. Elle vit dans la région zurichoise. La fondation encourage la recherche internationale dans le domaine de la maladie de Parkinson. La vision de madame Opprecht est que la maladie de Parkinson doit pouvoir un jour être guérissable. A ce jour, les causes exactes de cette maladie ne sont pas encore connues. En Suisse, près de 15'000 personnes sont atteintes de cette maladie. *jok*

Possible transformation des cellules adultes

Un procédé de fusion reprogramme des cellules adultes

Une nouvelle forme de cellules hybrides pourrait résoudre l'énigme à savoir de quelle façon des cellules embryonnaires peuvent devenir des cellules adultes spécialisées. Cela permettrait ainsi de développer des procédés thérapeutiques adaptés à de nombreuses maladies de l'être humain. Ce nouveau procédé a surtout pu se réaliser sans recourir à l'utilisation ou à la destruction d'embryons humains. Des scientifiques de *l'Harvard University* www.harvard.edu ont fait fusionner des cellules adultes provenant de la peau à des cellules souches embryonnaires de telle façon que les gènes des cellules souches embryonnaires ont pu reprogrammer l'horloge génétique des cellules adultes; ces cellules adultes ont donc été «remises à zéro» et elles sont donc à nouveau revenues à leur forme embryonnaire. Cette étude a été publiée dans la revue spécialisée *Science* (www.sciencemag.org).

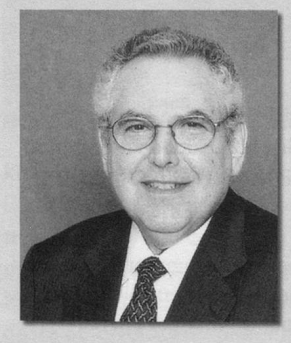
De telles *«adult-cum-embryo cells»* provenant de patients souffrant d'un diabète juvénile, de la maladie de Parkinson ou de la maladie d'Alzheimer ainsi que d'autres maladies génétiques pourraient permettre de mettre en évidence de quelle façon de telles maladies se développent et ainsi d'ouvrir la voie à de nouvelles possibilités de traitement. Selon le biologiste Chad Cowan, il devrait être possible de transformer ces nouvelles cellules embryonnaires en cellules de remplacement ou même en organes. «Mais il n'est certainement pas possible de cloner la personne sur laquelle ont été prélevées les cellules adultes», a dit un porte-parole. Il faut toutefois encore surmonter une multitude de difficultés techniques avant de pouvoir réaliser les potentiels existants. «Bien que le procédé de fusion soit devenu plus facile à réaliser tout en respectant certaines barrières éthiques, cela ne signifie pas que la recherche scientifique en cours, qui utilise des cellules souches embryonnaires, doit s'arrêter ou même ralentir», déclarent les chercheurs. Le nouveau procédé pourrait représenter un complément à l'utilisation des cellules souches embryonnaires et, un jour peut-être, les remplacer. Le prochain pas consiste à étudier de quelle manière une cellule embryonnaire est capable de reprogrammer les gènes d'une cellule adulte. *pte-online.ch*

L'Annemarie Opprecht Parkinson Award 2005: Les lauréats

Zbigniew K. Wszolek, Jacksonville (Floride)

C'est déjà en 1987 à l'université du Nebraska que Zbigniew K . Wszolek a commencé à étudier la génétique du syndrome parkinsonien. Il est actuellement chercheur à la clinique Mayo de Jacksonville en Floride. Il a découvert un gène nommé LRRK2 en collaboration avec des collègues allemands, autrichiens et canadiens. Ce gène explique l'apparition du syndrome parkinsonien dans quelques familles. Ce gène est présent dans environ 1% de tous les cas de la maladie de Parkinson qui apparaissent sporadiquement et dans 7% de tous les cas de la forme familiale. Comme ce gène ne déclenche de loin pas la maladie chez tous les porteurs, les chercheurs supposent qu'il peut jouer un rôle dans le cadre de la forme «sporadique» de la maladie de Parkinson qui est la forme la plus fréquente. «Avec cette découverte, nous espérons arriver à mieux comprendre la mort cellulaire dans le cadre de certaines maladies comme la maladie de Parkinson et de pouvoir ainsi développer des traitements», a déclaré le professeur Wszolek.

La publication de Zbigniew K. Wszolek:
«Familial parkinsonism: longitudinal genealogical, clinical, PET and genetic study ; and discovery of LRRK2 gene»



Stanley Fahn, New York (N.Y.)

Stanley Fahn est professeur de neurologie à la *Columbia University* de New York. Il est membre de divers comités neurologiques et il est, entre autres, président du *Research Advisory Council* de la fondation Michael J.Fox. Dans le cadre de sa *«Elldopa Study»*, Fahn a étudié 361 patients parkinsoniens nouvellement diagnostiqués – répartis en quatre groupes recevant différents dosages – et traités avec de la L-dopa. Une étude parallèle, faite avec une technique d'imagerie spéciale (SPECT), a été menée avec 142 patients à qui l'on a administré la substance radioactive β-CIT. Les résultats cliniques ont confirmé que la lévodopa représentait non seulement un traitement effectif et dépendant de la dose administrée pour surmonter les symptômes parkinsoniens, mais qu'elle entraînait aussi un léger ralentissement du cours de la maladie. Les résultats de l'étude avec la substance β-CIT ont toutefois démontré le contraire, ce qui met en question l'interprétation des analyses SPECT lors de l'utilisation des substances actives dopaminergiques.

La publication de Stanley Fahn:
«The impact of levodopa on the progress of Parkinson's disease»

Un jour «le» traitement?

Des chercheurs cultivent des cellules cérébrales qui fonctionnent

Des chercheurs américains ont réussi, pour la première fois dans le cadre d'une étude randomisée, à dupliquer en laboratoire des cellules cérébrales adultes au moyen d'un nouveau procédé. Grâce à cette nouvelle technique, à ce jour seulement expérimentée sur des cellules animales, il serait possible que les chercheurs puissent disposer, dans le futur, d'une production illimitée de cellules cérébrales. Les patients pourraient ainsi être traités avec leurs propres cellules. Les chercheurs espèrent que cette technique pourra un jour devenir une arme pour combattre les maladies comme la maladie de Parkinson et l'épilepsie. Les chercheurs ont été capables de répliquer, pas à pas, le processus de croissance des cellules grâce à un procédé actuellement unique en son genre. Leur méthode se différencie ainsi des autres procédures existantes avec lesquelles il est possible de cultiver des cellules cérébrales à partir de cellules souches immatures. «La capacité à régénérer un certain type de cellules et de les replacer au bon endroit représenterait une percée scientifique d'une extrême importance pour le traitement des maladies neurologiques.»
Source: pte-online

PARKINFON
0800-80-30-20

Des neurologues répondent aux questions touchant à la maladie de Parkinson.

de 17 h à 19 h
21.12.2005/18.1.2006
15.2.2006/15.3.2006

Un service de Parkinson Suisse en collaboration avec Roche Pharma (Suisse) SA, Reinach.

Ligne téléphonique gratuite

La région du Nord vaudois

Un groupe de patients voit le jour à Yverdon

Catherine Germann est altruiste. Elle en a fait un choix de vie: son métier d'aide familiale, qu'elle pratique au CMS d'Yverdon-les-Bains, lui permet d'être quotidiennement en contact avec des personnes de tous horizons, ce qui la comble.

Lorsque sa maman est diagnostiquée avec la maladie de Parkinson, Catherine s'investit et cherche à apprendre, aux côtés de sa mère, tout ce qu'elle peut sur cette maladie. Ainsi, elle participe régulièrement aux rencontres du groupe de Pully, ce qui lui fait dire: «la rencontre avec d'autres personnes malades est toujours très riche en échanges, partage et écoute. C'est toujours agréable de trouver une nouvelle petite astuce grâce à quelqu'un d'autre...»

C'est donc assez naturellement que cette jeune maman de deux grands garçons accepte de se lancer et de mettre sur pieds avec Parkinson Suisse un nouveau et premier groupe de patients pour la région du Nord vaudois. Elle espère que cette nouvelle aventure sera enrichissante autant pour elle que pour les patients et leurs proches et qu'ensemble, ils pourront passer d'agréables moments. Vous êtes intéressés à joindre ce nouveau groupe?

Catherine Germann, Philosophes 46
1400 Yverdon, Tél 024 426 10 68

Entraide moderne

Les sites Internet interactifs peuvent-ils apporter de l'aide?

Des sites Internet interactifs peuvent apporter de l'aide aux patients qui souffrent d'une maladie chronique comme l'a révélé une étude de *l'University College London* (www.ucl.ac.uk). Les patients profiteraient plus des sites qui les mettent en contact avec d'autres patients que ceux qui se limitent à leur donner des informations. Ils se sentent aussi mieux informés et mieux soutenus dans leur environnement social.

L'utilisation de ces pages interactives semble améliorer leur façon de voir leur état de santé. De nombreux patients souffrant de maladies chroniques aimeraient souvent recevoir des informations plus détaillées sur leur maladie et sur les différentes possibilités de traitement. Ils cherchent souvent des conseils au sujet de l'alimentation, des activités sportives ou d'autres questions touchant au quotidien avec leur maladie. Il faut toutefois rester critique dans le choix des sites Internet, chercher à identifier l'exploitant et rester prudent face à la publicité. Il est inévitable de tomber sur des moutons noirs qui se faufilent dans de tels sites par intérêt commercial.

Sites Internet: www.parkinson.ch/liens
ou: links (sites allemands)

Nette amélioration

Nouveau règlement pour les groupes Parkinson

Daniel Hofstetter, représentant des groupes Parkinson au sein du comité de Parkinson Suisse, Ruth Dignös, responsable pour les groupes Parkinson, ainsi que la secrétaire générale Lydia Schiratzki ont réalisé la nouvelle version du règlement pour les groupes Parkinson. Le comité a approuvé ce règlement lors de sa séance du 9 septembre 2005 et l'a mis en vigueur.

La contribution de base accordée à chaque groupe Parkinson a doublé de CHF 150 à CHF 300. La contribution pour chaque membre des groupes a été augmentée de CHF 15 à CHF 25. Le capital de départ pour chaque nouveau groupe a même été triplé: de CHF 500 il est monté à CHF 1500. Le capital dont chaque groupe peut disposer a également été revu à la hausse.

Un nouvel article a été introduit concernant les activités des groupes et le secret professionnel auquel sont soumis les animatrices et animateurs. Les adresses des membres des groupes ne peuvent être communiquées au secrétariat central ainsi qu'à des tierces personnes qu'avec l'assentiment des personnes concernées. Le nombre de membres d'un groupe se situe aux alentours de 30 personnes.

Le règlement a été présenté aux animatrices et animateurs des groupes lors du week-end de formation. Il a été envoyé début novembre à tous les responsables des groupes Parkinson.

LE QUOTIDIEN AVEC LA MALADIE DE PARKINSON

Alimentation et Parkinson

Contre l'inappétence et la perte pondérale

Le tremblement, la contraction prolongée de la musculature, l'effort de terminer un mouvement initié ainsi que les mouvements involontaires utilisent beaucoup d'énergie. Les médicaments causent souvent des nausées ou même des envies de vomir. Cela peut mener à une perte de poids. Recommandations pour pallier ces problèmes:

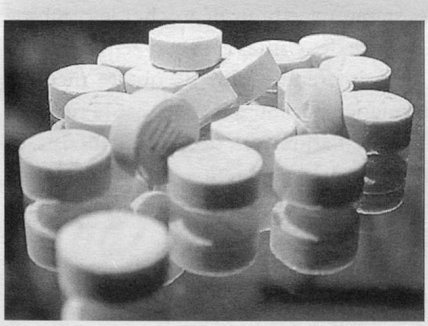
- Lors des repas, les aliments sont souvent refroidis en raison du ralentissement général. Des petites portions, des assiettes chauffantes ou la possibilité de réchauffer le repas dans le four à micro-ondes peuvent pallier ce problème.
- Des crackers, des biscuits secs ou des toasts apaisent la nausée. Mangez-en quelques-uns si vous êtes nauséeux. Lors de nausée persistante, il est indiqué de manger des aliments faciles à digérer comme les carottes cuites, le riz, les bananes ou le pain blanc.
- Ne vous forcez pas à manger: servez-vous des mets que vous avez toujours eu plaisir à manger.
- Prenez le temps de manger et savourez votre repas. Manger en se concentrant permet de manger correctement. Les repas se mangent également avec les yeux. Cela stimule, donne envie de se servir de différents aliments et favorise l' impression de satiété.
- Mangez six petits repas, ou même huit échelonnés sur la journée. Un estomac vide peut donner la nausée, des petits repas peuvent empêcher que cela arrive.
- Evitez les mets très gras et très sucrés ainsi que ceux très épicés. Les aliments salés, légèrement acidulés et doux sont mieux adaptés.

Ecstasy la plus efficace

Les amphétamines soulagent les symptômes

Chez les souris, les symptômes qui ressemblent à ceux de la maladie de Parkinson chez l'homme peuvent régresser grâce à un traitement à base d'amphétamines comme l'ecstasy. Ces révélations proviennent d'une étude américaine réalisée à la *Duke University* (www.duke.edu). Le mécanisme d'action de ces substances semble passer par un autre neurotransmetteur que la dopamine. Ces résultat ont surpris l'équipe de chercheurs dans la mesure où il est admis que le manque en dopamine cause la maladie de Parkinson. Selon la revue scientifique américaine *NewScientist,* ces résultats pourraient permettre de découvrir d'autres systèmes neurotransmetteurs qui pourraient remplacer la dopamine.

A la recherche d'autres substances, les scientifiques ont étudié des souris qui n'avaient pas de dopamine dans leur cerveau. Ces animaux présentent les symptômes classiques de la maladie de Parkinson, comme la rigidité musculaire, de la difficulté à se mettre en marche et un tremblement du corps. La mobilité de ces animaux s'est sensiblement améliorée lorsqu'ils ont été traités avec de hautes doses de diverses amphétamines. La plus efficace était la MDMA, connue sous le nom d'ecstasy. On pensait jusqu'à présent que les amphétamines influençaient les mouvements au travers du système dopaminergique. Les scientifiques évoquent donc la possibilité que les *«Trace Amine Receptors»* puissent jouer un rôle dans ce processus. Les amphétamines agissent par le biais de ces récepteurs. Leur rôle physiologique sur le cerveau est actuellement encore très peu connu.



La transmission de dopamine dans une région précise du cerveau, le striatum, est d'une importance décisive pour l'exécution normale des mouvements. La maladie de Parkinson est causée par la mort des cellules nerveuses - dans cette région du cerveau - produisant la dopamine. La L-dopa, actuellement la meilleure façon permettant de traiter la maladie de Parkinson, est un précurseur normal de la dopamine. Elle perd toutefois de son efficacité au cours de la maladie et elle peut également provoquer des mouvements involontaires. *Source: pte-online*

Nouvelle affiche. La nouvelle affiche publicitaire de Parkinson Suisse a été utilisée pour la première fois lors de la journée d'information à Zihlschlacht (TG). Le message s'appelle «Mieux vivre avec la maladie de Parkinson – nous informons et accompagnons». Cette affiche sera aussi réalisée en français et en italien.

Projet pilote dans trois cantons

Le Budget d'assistance

Le Conseil fédéral a adopté l'ordonnance sur le projet pilote «Budget d'assistance». Le projet pilote décidé par le Parlement dans le cadre de la 4e révision de l'AI doit permettre de recueillir des expériences sur des mesures aidant les assurés AI qui ont besoin de soins et d'assistance à mener une vie autonome. Le projet pilote est limité à trois ans.

Les personnes qui participent au projet pilote recevront, en lieu et place de l'allocation pour impotent de l'assurance-invalidité (AI), un budget d'assistance individuel qui leur permettra de choisir elles-mêmes le genre et l'étendue de l'aide dont elles ont besoin. Cela leur permettra de renforcer leur responsabilité propre et leur esprit d'initiative, elles seront ainsi incitées à se réinsérer socialement. Le Conseil fédéral espère, en outre, que le budget d'assistance entraînera à long terme une baisse de la demande de places dans les homes parce que des personnes ayant un besoin d'assistance important pourront rester vivre à domicile, ainsi que des économies dans le domaine de l'assurance-maladie (Spitex) et des prestations complémentaires. Les prestations actuelles ne couvrent pas toujours le besoin en soins et en assistance à domicile, si bien qu'une entrée dans un home devient nécessaire. Le budget d'assistance doit permettre à des personnes de rester à domicile, même si elles ont un besoin d'assistance important.

Le projet pilote démarrera le 1er janvier 2006 et il sera réalisé dans trois cantons uniquement: Bâle-Ville, Saint-Gall et le Valais. Tous les bénéficiaires d'allocations pour impotent de l'AI peuvent y participer. Une centaine de personnes déjà sélectionnées, habitant dans d'autres cantons, seront également intégrées dans le projet pilote. Au total, on prévoit environ 400 participants. Les coûts de réalisation du projet pilote se montent à près de 14 millions de francs par année et ils seront financés par l'assurance-invalidité.

Pour plus d'informations: page d'accueil de l'OFAS; www.bsv.admin.ch
Source: Office fédéral des assurances sociales